

ALPHONSE GIROUX,

4, RUE DU COQ-SAINT-HONORÉ.



HISTOIRE DE LA MAISON GIROUX.

Ce bel établissement date de 1804. Ce ne fut d'abord qu'un magasin de dorures et d'encadrements, d'articles de peinture et de papeterie, tenu avec ordre et intelligence par la famille entière du fondateur, tandis que celui-ci, ancien élève de David, versé dans la connaissance des peintures anciennes et habile dans l'art de la restauration des tableaux, s'occupait de la formation d'un cabinet qui devait être et fut en effet plus tard d'un grand secours et d'une incontestable utilité aux élèves et aux amateurs.

Le talent de M. Alph. Giroux père le fit nommer peintre et restaurateur de l'Archevêché et du chapitre de Notre-Dame. Ce brevet mérité remit à ses soins les belles pages qui décorent la métropole, et lui valut la nombreuse clientèle des églises, chapelles et établissements religieux de la France, que la tourmente révolutionnaire avait privés de leurs tableaux.

Dès lors de grands ateliers furent ouverts. Des élèves en sortirent maîtres ;

quelques-uns se souviennent encore avec reconnaissance des études de la rue du Coq.

Les fréquentes relations de M. Giroux avec les artistes le mirent à même d'acquérir une collection nombreuse et choisie de tableaux modernes; collection qui, jointe à son cabinet de tableaux anciens, forma cette vaste et intéressante galerie, la première qui ait été mise à l'entière disposition du public. Ce fut donc M. Alph. Giroux père qui imagina la location des tableaux, dessins et gravures; et, en ce sens, il rendit d'éminents services à tous ceux qui s'occupent de peinture par spéculation, par goût ou par distraction.

La galerie Alph. Giroux attira bientôt la haute société qui y était reçue, comme à présent, avec les plus grands égards et les attentions les plus empreintes. (A ce sujet, nous pouvons même mentionner tout particulièrement la rare intelligence et l'exquise politesse de mademoiselle Giroux aînée, qu'une mort si prématurée ravit à la maison de son père après quelques années de mariage).

La noblesse, qui prenait avec plaisir le chemin de la rue du Coq, confia bientôt au chef de l'établissement la restauration des peintures de ses châteaux et la reproduction par des copies très finies des nombreux portraits de famille enfouis pendant la terreur et dégradés par un abandon forcé. Certaines commandes tout artistiques, exécutées avec autant de talent que de bonheur, commencèrent la réputation de la maison. M. Giroux conçut alors l'idée de mettre plus à profit les visites de la bonne société, en ajoutant à sa galerie de tableaux de jolis objets de fantaisie en tabletterie, nécessaires, maroquineries, jeux divers, et une foule de frivolités de mode, toutes marquées au coin du goût et du bon ton. Parmi ces jolis riens, nous citerons les écrans mécaniques qui firent époque et fortune. On doit se rappeler encore ce curieux transparent cylindrique, appliqué à l'encoignure qui existait alors près de la boutique de M. Alph. Giroux, et dans lequel une ingénieuse combinaison de rouages mettait en mouvement cinquante sujets habilement variés. C'était un prélude extérieur des merveilles du dedans. C'est chez M. Giroux que M. Isabey, quittant ses savants pinceaux pour se livrer ingénument à la frivolité du jour, porta son fameux casse-tête, que tous les salons de Paris se disputèrent à un tel point que la caricature s'en empara. Vint ensuite le kaléidoscope dont la vogue fut immense, et qui fut perfectionné et offert sous toutes les formes par M. Giroux. Bref, une foule de nouveautés gracieuses, en attirant chaque année les visiteurs, à l'époque des étrennes, achevèrent une renommée qui devint européenne, et que la cour elle-même voulut bien sanctionner par des visites annuelles et par des ordres multipliés. La liste civile, les ministères et la plupart des grandes administrations honorent de leurs commandes la maison Giroux, qui l'emporte souvent sur de nombreux concurrents.

Coup d'œil dans les salons.

Pour se faire une idée du détail immense que renferme cet établissement, il faut jeter un coup d'œil sur les différentes branches dont il s'est emparé; une excursion dans les divers salons nous semble le moyen le plus prompt, le plus sûr et le plus agréable d'arriver à ce but :

LE REZ-DE-CHAUSSÉE présente l'ensemble le plus complet de tous les objets nécessaires au dessin, au lavis, à la peinture à l'huile, à l'aquarelle, à la gouache, à la miniature sur velours, sur porcelaine, sur bois, verre, etc. Là, le peintre, l'architecte, le mathématicien, le bureaucrate et le collégien trouveront à s'approvisionner de tout ce qui leur est utile, dans les prix les plus bas comme dans les plus élevés, selon la qualité, la forme et l'exécution des articles. Le seul dépôt des véritables couleurs anglaises de Newman vient d'y être établi.

À cet étage, l'encadrement ordinaire ou luxueux des miniatures est fait avec un soin et un goût tout particuliers. Le plus beau choix des médaillons en bois des îles, or, bronze et velours, est mis sous les yeux du public, qui peut y faire appliquer des ornements, des chiffres, des emblèmes ou des armes, exécutés d'après les dessins fournis.

Une réunion de près de deux cents mannequins d'hommes, de femmes et d'enfants, ouvrage du meilleur mécanicien, sont loués aux artistes et amateurs auxquels on les porte pour les reprendre aussitôt que l'ordre en est donné.

Tout ce qu'il y a de meilleur en principes de dessin, pour l'ornement, la figure, l'anatomie, l'architecture et le paysage est mis journellement en vente à des prix très modérés.

Une riche collection de gravures qui s'augmente sans cesse des meilleures publications, est mise à la disposition des colléges et des pensionnats, qui peuvent les louer pour les études nécessaires à l'obtention des prix.

L'ENTRESOL, divisé en six pièces, offre 1° la réunion des bordures les plus simples et les plus riches pour tableaux, dessins, lavis et gravures; 2° une exposition de chevalets et boîtes pour la peinture à l'huile, objets utiles que le luxe a embellis par des sculptures et ornements qui en font des cadeaux d'artiste. — Près de là est un joli salon de papeterie mignonne pour l'usage et le service exclusif des dames. C'est là que tout ce que la fantaisie industrielle peut produire de joli et de gracieux en objets de bureau a été réuni. Dans la même salle vous trouvez des statuettes et des maquettes artistiques avec un grand choix d'albums, de livres, de croquis et de boîtes composées pour le dessin, le lavis et l'écriture.

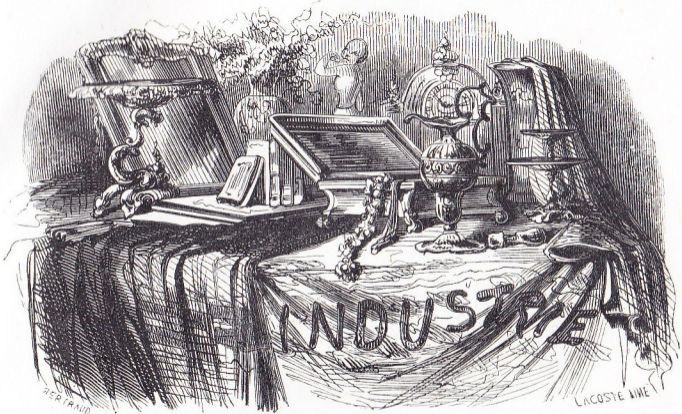
Plus loin est l'entrepôt général des papiers; la fourniture des bureaux et des colléges : registres, carnets, almanachs, encres diverses, plumes, cires et pains à cacheter.

LE PREMIER comprend à lui seul neuf salons qui ont chacun leur spécialité, et où ce qui n'y existe point encore peut s'y faire ; car les commandes les plus difficiles s'exécutent fréquemment dans cette maison, à laquelle rien n'est étranger en fait de goût et d'art. — On admire au premier :

1. — La galerie de tableaux et dessins modernes mis en vente et en location.
2. — Le plus bel assortiment de bronzes d'art.
3. — Une variété de cristaux et de porcelaines montés en bronze doré, mariée à une collection choisie de lampes, candélabres et lustres du genre le plus moderne.
4. — Un assortiment de jolis petits meubles de boudoir, diversement ornés et ouvragés, tels que vide-poches, travailleuses, guéridons, corbeilles sur pied, secrétaires, prie-Dieu, tables de toilette, tables à écrire, tables à dessin, jardinières, étagères, etc., etc.
5. — Un choix de nécessaires de ville et de voyage, richement et élégamment garnis.
6. — Le salon des mille fantaisies, dont on ne peut décrire les merveilles, et dont nous laissons la surprise aux visiteurs.
7. — La salle des cartonnages, de la librairie instructive et des jeux de société.
8. — Celles de la maroquinerie, où sont exposés les reliures les plus riches, les écrans les plus modernes, les buvards sculptés, les portefeuilles de ministres, les menus objets religieux d'un travail exquis, et surtout les livres d'heures illustrés.
9. — Les présents spéciaux pour mariages, fêtes et baptêmes, se résumant par une variété de corbeilles, boîtes à gants, boîtes à mouchoirs, paroisiens, flacons, bourses, éventails, etc.

Enfin les jouets d'enfants perfectionnés, les pièces mécaniques les plus ingénieuses, et les pièces nécessaires aux tours de physique amusante complètent cette grande variété de jolies choses, qu'on ne rencontre guère que dans la maison Giroux, qui possède en outre, au dehors, plusieurs ateliers nécessaires à la fabrication des articles que l'on trouve dans ses magasins. Ces articles offrent toujours un cachet de perfection et d'excellente qualité qui ne sont dus qu'à l'œil et aux soins constants du maître.

La maison Giroux, malgré son ancienneté, ne saurait rien perdre de son éclat ni de son immense réputation, parce que la maison Giroux est toujours nouvelle, grâce aux efforts incessants de ses chefs ; et l'étranger de distinction, quel qu'il soit, qui vient à Paris, comprendra infailliblement dans le nombre de ses visites aux établissements rares et curieux de la capitale celle à faire à l'établissement de la rue du Coq-Saint-Honoré.



BERTRAND

LACOSTE AINE

PERLE D'AMOUR

CÉCILE

OU

LES TROIS AGES DE LA FEMME,

PRÉCÉDÉE

DES MERVEILLES DE PARIS

illustrées d'un grand nombre de figures.

TOME PREMIER.

Paris.

GENNEQUIN, LIBRAIRE,

29, RUE DES GRANDS-AUGUSTINS.

1845.

TABLE DES MATIÈRES.

CALENDRIER pour 1844.	5
INDUSTRIE.	7
Histoire de la maison Giroux.	9
— Coup-d'œil dans les salons.	41
Histoire de la soie et des soieries.	13
De la chaussure et des petits pieds.	15
De la gravure.	17
De la librairie.	19
Histoire de la statuette.	21
Histoire des gants.	23
Les chapeaux.	25
A propos de bottes.	27
Histoire des carrosses.	29
Des bains.	31
Typographie.	33
Les pierres précieuses.	35
Hygiène dentaire.	39
Histoire de la coiffure.	43
Du sucre, des sucreries et de Berthellemot.	46
Des cheveux et de l'hygiène capillaire.	48
Histoire de la lithographie.	52
De l'habillement des hommes.	54
De fil en aiguille.	57
Des eaux minérales et de leur emploi.	59

La musique.	63
BOTANIQUE.	77
Vocabulaire des termes de botanique.	79
Botanique, ou physiologie du végétal.	84
LE MONUMENT DE MOLIÈRE, par Alfred des Essarts.	91
LES IMPERCEPTIBLES, par F. Fertiault.	101
A mes vers.	103
LES IMPERCEPTIBLES. Printemps. A J....	105
La fleur de la tombe. A madame S. G.	<i>Id.</i>
Ressouviens-toi.	106
Dormeuse.	107
Blond chérubin. A Thérèse.	<i>Id.</i>
Le mourant.	108
Le prodigue. A mon ami H. Barbier.	109
Annette. Aux deux frères Marchand.	110
Paula. A madame Louisa B.	112
La tête et le cœur, ou l'imagination et l'amour. A mon ami H. Nicolle.	113
Heureuse. A mon ami A. Royer.	114
Le saule.	115
L'âme fermée. A madame C.	116
Le chant des feuilles. A mon ami E. Raffort.	117
De l'ombre !... A mon ami Étienne Faivre.	119
Feldo. A M. C.	120
Le Bonheur. A mon ami Alfred des Essarts.	124
Ma Bourgogne. A mon père.	<i>Id.</i>
Pleurez sur elle.	122
L'étoile sainte, sonnet à la Vierge. A la mémoire de ma mère.	123
Les enfants maudits.	124
Les deux douleurs.	125
Netta. A l'amitié de M. F. Theuriot-C.	126
La folâtre. A madame Anna des Essarts.	127
Perle d'amour. A mon ami Eugène Nus.	130
Cantique à Marie. A mes sœurs.	134
Fleur exilée. A mon ami Jules Theuriot.	133
Les vierges d'Amyclée. A M. C.-O. Guet.	<i>Id.</i>
Le chevalier. A mon frère H. Rodde.	135
Azariel.	137
La traversée de nuit. A madame R.	138
Coquetterie et timidité.	140
Soir et matin. A madame J.-F. F.	144
— I. BONNE NUIT.	<i>Id.</i>